

DIRECTION DE LA COMMUNICATION
ET DES PARTENARIATS

DOSSIER DE PRESSE



PROGRAMMATION

2014

En 2014, poursuivant sa politique de renouvellement régulier de la présentation de la collection permanente, le Centre Pompidou invite le public à ouvrir son regard aux modernités non occidentales et renouveler son approche de l'histoire de l'art, avec la nouvelle présentation des collections modernes, *Modernités plurielles 1905 - 1970*, et, à partir de juillet, avec un **accrochage inédit des collections contemporaines**, *Une histoire. Art, architecture et design. De 1980 à aujourd'hui*.

Fidèle à sa volonté de contribuer à écrire l'histoire de l'art de notre temps, le Centre Pompidou consacrera d'importantes rétrospectives à des figures emblématiques de l'art du XXe siècle : à partir de février, la première rétrospective d'**Henri Cartier-Bresson** en Europe depuis la disparition du grand photographe, présentera la plupart de ses chefs-d'œuvre, mais également les aspects les moins connus de son travail, révélant son œuvre bien au-delà de la notion « d'instant décisif » qui a longtemps semblé résumer son génie de la composition et son habileté à saisir le moment d'intensité maximale de l'image. À partir de septembre, une exposition volontairement paradoxale est consacrée à l'œuvre peinte de **Marcel Duchamp**, de 1910 à 1923, année où l'artiste déclare inachevé son « Grand Verre ». Elle offre une exploration inédite et passionnante du rapport à la peinture de celui qu'on a souvent présenté comme son pourfendeur. Également à partir d'octobre, une lecture renouvelée de l'œuvre de Robert Delaunay, sur la base des fonds inestimables des collections du Musée national d'art moderne, et sans oublier à partir de mai l'hommage à « Magiciens de la Terre ».

Rendez-vous de la pluridisciplinarité, des expériences et des expérimentations artistiques, en février et mars, **Le Nouveau festival du Centre Pompidou** prend cette année pour thème l'oubli, la mémoire et la réminiscence. Une cinquième édition pour ce laboratoire des nouvelles formes de la création contemporaine regroupant une centaine d'intervenants de toutes disciplines de la création.

Dans la série des monographies consacrées chaque année aux figures de l'art actuel, après Daniel Buren, Annette Messager, Louise Bourgeois, Pierre Soulages, ou encore François Morellet, le Centre Pompidou présente à partir de mai une rétrospective complète et très attendue de l'œuvre de **Martial Raysse**. L'exposition montre combien Raysse a continuellement renouvelé sa pratique des années 1960 jusqu'à nos jours, des œuvres iconiques de la période pop à son travail le plus récent. Enfin, en partenariat avec le Whitney Museum of American Art de New-York, une rétrospective complète, la première en Europe, est consacrée à partir de novembre à **Jeff Koons**, dont l'œuvre de 1979 à aujourd'hui a été peu exposée dans les institutions françaises et reste méconnue dans sa diversité, sa complexité et la richesse des rapports qu'elle établit avec l'histoire de l'art.

Après Jean Nouvel, Thom Mayne, Richard Rogers ou Dominique Perrault, le Centre Pompidou a choisi d'inviter à partir d'avril **Bernard Tschumi** et **Frank Gehry** à partir d'octobre. En étroite collaboration avec l'établissement, les deux célèbres architectes ont imaginé la scénographie des expositions retraçant les grandes étapes de leur œuvre et de leurs réalisations les plus emblématiques.

Jeune artiste invitée, **Latifa Echakhch**, lauréate du Prix Marcel Duchamp 2013, intervient dans l'espace 315 à partir d'octobre et propose une installation inédite.

2014, une année, cette fois encore, marquée par la diversité propre à la création de notre temps, dans la pleine vocation du Centre Pompidou.



SOMMAIRE

HISTOIRE DE L'ART LE SURREALISME ET L'OBJET	PAGE 4
UN NOUVEAU FESTIVAL	PAGE 5
RÉTROSPECTIVES MONOGRAPHIQUES MARTIAL RAYSSE JEFF KOONS	PAGE 6
LES GRANDES FIGURES DE L'HISTOIRE DE L'ART HENRI CARTIER-BRESSON MARCEL DUCHAMP LA PEINTURE, MÊME. 1910 - 1923	PAGE 7
LES GRANDS ARCHITECTES CONTEMPORAINS BERNARD TSCHUMI FRANK GEHRY	PAGE 8
PRIX MARCEL DUCHAMP 2013 LATIFA ECHAKHCH	PAGE 9
NOUVELLES PRÉSENTATIONS DES COLLECTIONS MODERNES ET CONTEMPORAINES MODERNITÉS PLURIELLES UNE HISTOIRE ART, ARCHITECTURE ET DESIGN, DES ANNÉES 80 À AUJOURD'HUI	PAGE 10
AU MUSÉE DONATION FLORENCE ET DANIEL GUERLAIN PICABIA, MAN RAY ET LA REVUE «LITTÉRATURE» (1922-1924) HOMMAGE À «MAGICIENS DE LA TERRE» ROBERT DELAUNAY - RYTHMES SANS FIN	PAGE 11
CONTACTS	PAGE 13

HISTOIRE DE L'ART

LE SURREALISME ET L'OBJET

JUSQU'AU 3 MARS 2014

GALERIE 1, NIVEAU 6

commissaire : Didier Ottinger

À travers plus de 200 œuvres, dont nombre de chefs-d'œuvre de Giacometti, Dalí, Calder, Picasso, Miró, Max Ernst ou Man Ray, l'exposition «Le Surréalisme et l'objet» rend compte des moments-clés d'un mouvement majeur des avant-gardes du XX^e siècle, au moment où son importance historique ne cesse d'être réévaluée tandis que s'affirme son influence sur la création actuelle.

Du premier ready-made de Marcel Duchamp, le fameux « porte-bouteille » de 1914, aux sculptures de Miró de la fin des années 1960, l'exposition retrace, à travers ses différentes étapes, l'histoire de la « mise au défi » surréaliste de la sculpture par le recours à l'objet quotidien.

L'histoire de l'objet surréaliste s'ouvre avec la « Boule suspendue » (1930-1931) d'Alberto Giacometti.

L'évocation de l'« Exposition surréaliste d'objets » organisée à la galerie Charles Ratton en mai 1936 constitue le point d'orgue de l'exposition. Les sculptures réalisées pendant la Seconde Guerre mondiale par Max Ernst, Alexander Calder ou Pablo Picasso, témoignent de la place que ne cesse plus, dès lors, d'occuper l'objet dans l'art surréaliste, dans une pratique de la sculpture qui s'apparente alors à un art de l'assemblage.

UN NOUVEAU FESTIVAL

LE NOUVEAU FESTIVAL DU CENTRE POMPIDOU 5^{ÈME} ÉDITION

19 FÉVRIER - 10 MARS 2014

FORUM, GALERIE SUD, ESPACE 315 ET FOYER
directeur artistique : Bernard Blistène

Le Nouveau festival du Centre Pompidou initié par Alain Seban, président du Centre Pompidou et placé sous la direction artistique de Bernard Blistène, directeur du Département du développement culturel du Centre Pompidou, s'affirme comme un rendez-vous incontournable de la création vivante. Pluridisciplinaire, il réunit pendant trois semaines les acteurs les plus prestigieux comme les plus prometteurs de la scène artistique contemporaine et se veut l'expression de la diversité de l'art de notre temps.

Il offre une suite de rendez-vous quotidiens invitant plasticiens de tous ordres, performers et figures incontournables du spectacle vivant.

Le Nouveau festival se déploie dans plusieurs espaces du Centre Pompidou : salles d'expositions, espaces communs et salles de spectacles et de cinéma. Ouvert à tous et gratuit, il est aussi un moment de médiation intense : conférences, débats, rencontres avec les créateurs de la scène nationale et internationale. Cette cinquième édition est un événement en soi et marque un anniversaire à ne pas manquer. De très nombreux grands invités du monde des arts visuels, du spectacle vivant, de la musique et de toutes les formes de la création actuelle participeront à un programme qui, cette fois encore, se renouvellera entièrement tous les jours et se déploiera autour de plusieurs thèmes dont celui de l'oubli, du palimpseste, de l'effacement et de la réminiscence : autant de sujets qui sont au cœur du travail artistique comme de la réflexion qui s'y attache.

Parmi les invités, des figures désormais reconnues et célébrées de la culture visuelle de notre temps comme les plasticiens Pierre Bismuth, Mario Garcia Torres, Ed Ruscha, Steven Prina, Alexandra Pirici et Manuel Pelmus, etc... venus de tous horizons géographiques et esthétiques. Le spectacle vivant réunit entre autres, Xavier Le Roy autour de son exceptionnel projet intitulé « Rétrospective » mais aussi Ivo Dimchev, Miguel Gutierrez et nombre de jeunes créateurs. Littérature, sciences humaines participent aussi amplement à l'événement autour d'invitations faites à de grands noms de la pensée d'aujourd'hui. Des projections quotidiennes autour de cinéastes connus et inconnus nourrissent une programmation riche de plus de cent événements, conçue comme un ample laboratoire du présent. Vidéodanse y trouve également une nouvelle perspective en présentant une sélection de rendez-vous alliant l'image et la parole autour des notions de mémoire et d'oubli.

RÉTROSPECTIVES MONOGRAPHIQUES

MARTIAL RAYSSE

14 MAI - 22 SEPTEMBRE 2014

GALERIE 1, NIVEAU 6

commissaire : Catherine Grenier

Rassemblant une large sélection de peintures, de sculptures, de films et de dessins, cette rétrospective retrace à travers plus de 200 œuvres l'ensemble de la carrière de Martial Raysse, artiste français de renommée internationale. Elle montre la richesse et la variété du travail de cet artiste à la trajectoire très singulière. Elle réunit ainsi les œuvres emblématiques de la période Pop, durant laquelle l'artiste multiplie les innovations, avec notamment une utilisation inédite des néons et du film à l'intérieur même de ses peintures. Revisitant les archétypes féminins popularisés par la publicité et les maîtres du passé avec une même insolence et une virtuosité hors pair, ces œuvres l'ont placé dès les années 1960 au premier rang des artistes internationaux. Raysse renouvelle ensuite sa pratique, durant ses « années chamaniques », où il se place volontairement en retrait du monde de l'art et des courants dominants, avec une production de films expérimentaux et les célèbres séries *Coco Mato* et *Loco Bello*. L'exposition présente ensuite l'ambitieuse production picturale engagée dans les années 1980, marquée par l'actualisation des grands thèmes de la culture érudite et l'invention d'une mythologie personnelle. Le public pourra ainsi découvrir ses « grands tableaux » en même temps qu'une large sélection de sculptures et de films.

L'exposition retrace l'itinéraire de cet artiste visionnaire, inventeur de formes et de techniques innovantes, qui a renoué avec les créateurs du passé pour dépeindre le monde contemporain dans ses grandes fresques d'inspiration carnavalesque.

JEFF KOONS

26 NOVEMBRE 2014 - 27 AVRIL 2015

GALERIE 1, NIVEAU 6

commissaire : Bernard Blistène

En partenariat avec le Whitney Museum of America Art de New York, le Centre Pompidou présente la première rétrospective majeure consacrée, en Europe, à l'œuvre de Jeff Koons prenant pour la première fois la mesure complète de l'œuvre de l'artiste américain, de 1979 à nos jours.

Sculptures et peintures, venues du monde entier, composent cette rétrospective dont le parcours chronologique met en évidence les différents cycles du travail de l'artiste, depuis les premières œuvres conçues dans une veine héritée du Pop art, aux œuvres actuelles dialoguant avec l'histoire de l'art.

Avec une présentation en avant-première de nouvelles créations de l'artiste américain, l'exposition présente aussi ses œuvres les plus connues, qui sont devenues parmi les « icônes » les plus célèbres de l'art de notre temps, notamment *Rabbit* (1986), *Michael Jackson and Bubbles* (1988), *Balloon Dog* (1994-2000) et la série d'aquariums *Equilibrium* (1985).

Jeff Koons est devenu l'un des artistes contemporains les plus connus, importants, tout en demeurant parmi les plus controversés. Depuis 35 ans, il explore de nouvelles approches du « ready-made » et de l'appropriation, jouant de la lisière entre culture des élites et culture de masse, poussant les limites de la fabrication industrielle et changeant le rapport des artistes au culte de la célébrité comme aux règles du marché.

LES GRANDES FIGURES DE L'HISTOIRE DE L'ART

HENRI CARTIER-BRESSON

12 FÉVRIER - 9 JUIN 2014

GALERIE 2, NIVEAU 6

commissaire : Clément Chéroux

Dix ans après la disparition de l'artiste, le Centre Pompidou consacre au photographe français Henri Cartier-Bresson, figure emblématique de l'art moderne, la première grande rétrospective présentée en Europe, événement particulièrement attendu dans le monde de la photographie.

En réunissant plus de trois cent cinquante tirages, films, documents et archives, cette exposition inédite propose une relecture des grands événements du XXe siècle à travers le regard de celui que l'on surnomme « l'œil du siècle » : du Surréalisme à la Guerre froide, en passant par la guerre d'Espagne, la Seconde Guerre Mondiale et la décolonisation.

Si la plupart des chefs-d'œuvre du photographe seront présentés dans l'exposition, celle-ci se propose également de mettre en lumière des aspects moins connus de son œuvre : l'engagement politique de Cartier-Bresson, son travail de fond sur quelques-unes des grandes questions de société de la seconde moitié du XXe siècle, mais aussi un regard plus intimiste et sa passion pour la peinture et le dessin.

MARCEL DUCHAMP

LA PEINTURE, MÊME. 1910 - 1923

24 SEPTEMBRE 2014 - 5 JANVIER 2015

GALERIE 2, NIVEAU 6

commissaire : Cécile Debray

À travers une centaine d'œuvres, le Centre Pompidou consacre une exposition monographique exceptionnelle à l'œuvre pictural de Marcel Duchamp, au centre duquel sa peinture et les dessins qui l'ont mené à la réalisation du « Grand Verre », « La mariée mise à nu par ses célibataires, même », de 1910 à 1923.

Approche inédite, volontairement paradoxale, l'exposition entend montrer les tableaux de celui qui, selon la doxa moderniste, a voulu tuer la peinture. Marcel Duchamp, « anartiste » iconoclaste à partir des années 1920, a pourtant consciencieusement regroupé ses peintures antérieures entre les mains d'un petit cercle de collectionneurs, les a répliquées dans sa Boîte-en-Valise, afin de placer, pour la postérité (les regardeurs), son grand œuvre - *le Grand Verre* - dans la cohérence d'une genèse lente et complexe. Peu connues en Europe, ces peintures, conservées pour la plupart au musée de Philadelphie, seront exceptionnellement réunies, entourées des sources livresques, picturales, scientifiques et techniques auxquelles Duchamp a puisé durant ces années cruciales et fécondes.

Des dessins humoristiques au *Nu descendant l'escalier*, de la mécanique au thème de la mariée, des ouvrages de perspective aux films de Marey ou de Méliès, de l'impressionnisme au cubisme, de Cranach l'Ancien à Manet en passant par Francis Picabia ou Kupka, le parcours invite le public à suivre, pas à pas, par des références essentielles et inattendues, la construction d'une des œuvres les plus énigmatiques de l'art moderne. Elle dévoile ses recherches picturales, sa période fauve, ses emprunts symbolistes, ses explorations cubistes et mathématiques, le non-sens et l'humour qui caractérisent son œuvre, son intérêt pour les mots et pour les sciences optiques, physiques et mécaniques.

Contexte foisonnant autour d'une genèse très réfléchie, l'exposition offre ainsi quelques clefs de lecture de l'œuvre programmatique « La mariée mise à nu par ses célibataires, même ».

LES GRANDS ARCHITECTES CONTEMPORAINS

BERNARD TSCHUMI

30 AVRIL - 28 JUILLET 2014

GALERIE SUD, NIVEAU 1

commissaires:

Frédéric Migayrou et Aurélien Lemonier

Le Centre Pompidou présente la première grande rétrospective de l'architecte Bernard Tschumi en France, réunissant près de 300 œuvres originales dont une grande partie d'inédits. La scénographie, conçue par Bernard Tschumi, invite le visiteur à découvrir les bâtiments de l'architecte ainsi que les dessins, maquettes, croquis et collages originaux qui président à leur conception.

Architecte théoricien, Tschumi explore le processus de transformation d'une idée ou d'un concept en un projet d'architecture. Les différents thèmes de l'exposition proposent une définition de l'architecture à partir d'une série d'arguments conceptuels qui trouvent leur origine dans le cinéma, la littérature, les arts plastiques ou la philosophie.

Aussi, l'exposition s'articule autour de trois grands thèmes : celle de l'intellectuel et théoricien proche du milieu post-structuraliste et du philosophe Jacques Derrida, celle du prescripteur culturel depuis sa pratique de l'enseignement à Londres puis à la tête de l'école d'architecture de la Columbia (New York), et bien sûr celle du constructeur.

La pratique de Bernard Tschumi invite à une définition de l'architecture qui a radicalement renouvelé les méthodes de conception. L'exposition présente cinq chapitres thématiques et chronologiques : espace et événement ; programme et superposition ; vecteur et enveloppe ; contexte et contenu ; forme et concept. Ces notions sont explicitées à travers les projets les plus emblématiques de l'architecte, de ses premiers dessins au Musée de l'Acropole (Athènes), au Parc de la Villette (Paris) au siège de Vacheron Constantin (Suisse) aux projets urbains : au total, une trentaine de projets en Europe, aux États-Unis, en Chine ou au Moyen-Orient, et, pour finir le nouveau Zoo de Vincennes inauguré au printemps 2014.

FRANK GEHRY

8 OCTOBRE 2014 - 5 JANVIER 2015

GALERIE SUD, NIVEAU 1

commissaire : Frédéric Migayrou

Pour la première fois en Europe, le Centre Pompidou présente une rétrospective consacrée à l'œuvre de Frank Gehry, l'une des grandes figures de l'architecture contemporaine et parmi les plus renommées du XXe siècle.

L'exposition s'attache à décrire l'évolution du langage plastique et architectural de l'architecte tout au long des différentes périodes qui jalonnent son œuvre. Alors qu'il installe son agence à Los Angeles au début des années soixante, ses premiers projets reposent sur une démarche de réduction de l'architecture et d'interrogation de ses moyens d'expression. Ils ouvrent, comme pour la construction de sa propre maison à Santa Monica, à une rupture avec l'organisation orthogonale traditionnelle et affirment un vocabulaire plastique et matériel jusqu'alors inconnu dans l'architecture. Le recyclage de matériaux « pauvres » des premières réalisations conduira d'ailleurs Frank Gehry à inventer des gammes de mobilier en carton qui marqueront l'histoire du design.

L'exposition met aussi en évidence la maîtrise de l'échelle urbaine qui structure, depuis les années soixante, son approche d'une architecture inscrite dans un contexte urbain qu'elle qualifie. Cette dimension aura par exemple été déterminante pour le musée du Guggenheim à Bilbao qui active une pensée sur la ville et le territoire et supporte des restructurations urbaines complètes.

Expérimentés sur des programmes de villas, les projets de Frank Gehry depuis les vingt dernières années se portent principalement sur des équipements publics et culturels. Parmi la cinquantaine de projets qui seront présentés dans l'exposition, citons en particulier les œuvres les plus connues, comme le Vitra Design museum en Suisse (1994), Guggenheim à Bilbao (1997), le Concert hall pour Walt Disney (2003), les Beekman Tower à New York.

Cette rétrospective est présentée au moment où s'ouvre à Paris, un nouveau bâtiment créé par Frank Gehry : La Fondation Louis Vuitton.

PRIX MARCEL DUCHAMP 2013

LATIFA ECHAKHCH

8 OCTOBRE 2014 - 5 JANVIER 2015

ESPACE 315

commissaire : Jean-Pierre Bordaz

Depuis plus de dix ans, le Centre Pompidou accueille chaque année les lauréats des Prix Marcel Duchamp pour une exposition personnelle et inédite dans l'Espace 315, durant trois mois. Après Daniel Dewar et Grégory Gicquel, lauréats 2012, Latifa Echakhch a reçu le Prix Marcel Duchamp 2013, décerné chaque année à un artiste novateur de la scène française, et répondra à l'invitation du Centre Pompidou, en partenariat avec l'Adiaf.

« Le jury a été sensible à la manière dont Latifa Echakhch sait activer le potentiel de l'espace qu'elle investit en faisant appel à des éléments aisément reconnaissables, a précisé Alfred Pacquement, alors président du jury. Son œuvre entre surréalisme et conceptualisme questionne avec économie et précision l'importance des symboles et traduit la fragilité du modernisme. L'artiste ne force pas à une lecture obligée de ses œuvres qui gardent une signification ouverte, sans dogmatisme. »

Française née au Maroc en 1974 à El Khnansa, Latifa Echakhch vit en France depuis l'âge de trois ans et a grandi dans les Alpes françaises. Diplômée de l'École nationale supérieure d'Arts de Paris Cergy et de l'École nationale des Beaux-Arts de Lyon, l'artiste travaille actuellement à Martigny, en Suisse. Latifa Echakhch est représentée par la galerie parisienne kamel mennour et par plusieurs galeries étrangères, kaufmann repetto à Milan ; Dvir Gallery à Tel Aviv ; Galerie Eva Presenhuber à Zürich.

NOUVELLES PRÉSENTATIONS DES COLLECTIONS MODERNES ET CONTEMPORAINES

MODERNITÉS PLURIELLES

1905 - 1970

JUSQU'AU 26 JANVIER 2015

MUSÉE, NIVEAU 5

commissaire : Catherine Grenier

À travers un nouvel accrochage de ses collections modernes, le Centre Pompidou présente une nouvelle géographie de l'art des années 1905 à 1970. Ce parcours rassemble une sélection exceptionnelle de plus de 1000 œuvres de 400 artistes représentant 47 pays, dans tous les champs de la création esthétique : arts plastiques, photographie, cinéma, architecture, design...

Cette lecture enrichie de l'histoire de l'art, en s'ouvrant à de nombreux pays du monde, scènes et pratiques artistiques, plonge le visiteur au cœur de la diversité exceptionnelle des formes artistiques du XX^e siècle. « Modernités plurielles » révèle la richesse de la collection du Centre Pompidou, au premier rang mondial pour sa qualité, mais aussi, on le sait moins, la première en nombre de pays et d'artistes représentés.

Ainsi des œuvres des pionniers encore méconnus de la modernité américaine (Morgan Russell, Stanton McDonal-Wright, Patrick H. Bruce), de l'Amérique Latine (Emiliano Di Cavalcanti, Vicente Doregomonteiro, Julia Codesido), d'Afrique (Irma Stern, Ernest Mancoba, Baya, Marcel Gotene), du Moyen Orient (Mahmoud Mokhtar, Bejat Sadr), et d'Asie (San Yu, Yun Gee), comme les œuvres de l'architecte indien Raj Rewal, sont dévoilées pour la première fois. Cette histoire de l'art plurielle convoque aussi un nombre accru de femmes artistes dont l'œuvre avait été jusque là oubliée ou minorée. Aux côtés des figures reconnues comme Natalia Gontcharova, Sonia Delaunay, Frida Kahlo, Tamara de Lempicka, Alicia Penalba, figurent aussi des artistes comme Maria Blanchard, Shana Orloff, Panyuliang, Baya ou Huguette Caland, jamais ou rarement montrées.

UNE HISTOIRE

ART, ARCHITECTURE ET DESIGN,
DES ANNÉES 80 À AUJOURD'HUI

À PARTIR DU 2 JUILLET 2014

MUSÉE, NIVEAU 4

commissaire : Christine Macel

Le Centre Pompidou présente un panorama de l'art contemporain depuis les années 1980 jusqu'à aujourd'hui, avec un parcours de plus de 450 œuvres de ses collections, de près de 160 artistes, 70 architectes et designers, venus de plus d'une cinquantaine de pays.

Cet accrochage propose des sections thématiques, des clefs de lecture caractérisant l'art des trois dernières décennies.

1989 marque en effet le seuil d'une nouvelle ère.

Le mur de Berlin tombe, bouleversant la géographie du monde de l'art tandis que les événements de la place Tiananmen tournent les regards vers une nouvelle Chine. Aux yeux de l'Occident, de nouveaux territoires artistiques émergent, alors que les biennales d'art contemporain bourgeonnent aux quatre coins du monde.

Cette présentation leur accorde une attention particulière, renouvelée, avec un focus particulier sur certains d'entre eux, comme l'ancienne Europe de l'Est, la Chine, le Liban et divers pays du Moyen-Orient, l'Inde, l'Afrique du Sud ou encore le Mexique et le Brésil.

Dans cette effervescence mondialisée, les artistes réagissent à la globalisation et à ses nouvelles réalités avec un regard souvent critique, réinventant leurs pratiques en fonction des soubresauts d'un monde en transformation.

Les années 1990 voient aussi l'émergence d'une nouvelle figure de l'artiste : producteur, historien, archiviste, documentariste, en réaction aux bouleversements sociopolitiques contemporains. Parallèlement, une relecture de la vision occidentale de l'art s'accomplit. Si une partie d'entre eux continuent à revisiter la modernité, non sans nostalgie, d'autres s'immergent dans les nouvelles virtualités, instaurent de nouveaux modes participatifs, réinventent un rapport au corps, exaltent la sensorialité de l'expérience, explorent le champ sonore ou développent de nouvelles pratiques performatives.

AU MUSÉE

DONATION FLORENCE ET DANIEL GUERLAIN JUSQU'AU 31 MARS 2014

GALERIE DU MUSÉE ET CABINET D'ART
GRAPHIQUE, NIVEAU 4
commissaire : Jonas Storsve

Dans les salles reconfigurées de la galerie d'art graphique et la galerie du musée, cette présentation inédite réunit quelques trois cents dessins choisis parmi l'ensemble de 1200 œuvres que compte la donation Florence et Daniel Guerlain.

L'exposition est conçue autour des œuvres des quinze artistes nommés pour les cinq premiers prix de dessin de la fondation d'art contemporain Daniel et Florence Guerlain. C'est ainsi que des ensembles ou des séries de dessins de Dove Allouche, Silvia Bächli, Jean-Luc Verna, Amelie von Wulffen... côtoieront des œuvres de Nancy Spero, Miquel Barcelo, Marlène Dumas ou Gerhard Richter. L'exposition reflétera également le parti pris volontairement international des collectionneurs qui ont très tôt su ouvrir leur collection aux artistes latino-américains, japonais, chinois, russes ou encore originaires de l'Inde et du Pakistan.

PICABIA, MAN RAY ET LA REVUE LITTÉRATURE (1922-1924)

2 JUILLET - 8 SEPTEMBRE 2014

GALERIE D'ART GRAPHIQUE, NIVEAU 4
commissaires :
Christian Briend et Clément Chéroux

Les numéros de la revue *Littérature* dirigée par André Breton à partir de septembre 1922 correspondent à un moment clé de l'histoire de l'art et des lettres françaises au XXe siècle. Ces neuf numéros que publient Louis Aragon, Jacques Baron, André Breton, Robert Desnos, Paul Eluard ou Benjamin Péret opèrent la transition entre la fin de Dada et la naissance du mouvement surréaliste.

Littérature, « la seule revue qui compte », se distingue également par la place novatrice laissée au dessin et à la photographie. Francis Picabia dessine toutes les couvertures de la revue, tandis qu'apparaissent en pages intérieures les dessins de Max Ernst et de Robert Desnos. Quant à Man Ray, il y révèle pour la première fois ces icônes de la modernité photographique que sont *Élevage de poussière* (1920), *Monsieur...*, *Inventeur*, *Constructeur*, *6 Seconds* (1923) et *Le Violon d'Ingres* (1924).

L'exposition propose un parcours inédit sur cette période courte mais cruciale en mettant particulièrement en valeur les fonds Picabia et Man Ray. Les 26 projets de couverture de Picabia pour *Littérature*, en grande partie inédits, sont présentés ensemble pour la première fois et feront leur entrée dans la collection du Centre Pompidou.

AU MUSÉE

HOMMAGE À «MAGICIENS DE LA TERRE» 2 JUILLET - 8 SEPTEMBRE 2014

GALERIE DU MUSÉE, NIVEAU 4
commissaire : Didier Schulmann

Du 18 mai au 14 août 1989, l'exposition « Magiciens de la terre », conçue par Jean-Hubert Martin, fut présentée simultanément au Centre Pompidou et à La Grande Halle de la Villette. Cette exposition, massive quant à sa taille et inhabituelle quant à son projet, permit à des artistes contemporains non occidentaux, en provenance de « cultures invisibles » (Afrique, Asie, Océanie) de pénétrer, pour la première fois, aux côtés d'artistes occidentaux, dans un grand musée d'art contemporain, inaugurant le processus de mondialisation du monde de l'art. Cette initiative pionnière provoqua alors de nombreuses polémiques tant en France qu'à l'étranger, mais peu à peu, elle fut perçue par les experts comme un « moment-seuil » dans l'histoire des grandes expositions du XXe siècle.

De mars à septembre 2014, à l'occasion des vingt-cinq ans de « Magiciens de la terre », le Centre Pompidou organise une série d'événements permettant de porter un regard nouveau sur cette exposition historique. L'exposition-documentaire offre au public l'accès aux très belles archives de « Magiciens de la terre » à travers une mise en scène imaginée par Sarkis.

ROBERT DELAUNAY - RYTHMES SANS FIN 15 OCTOBRE 2014 - 12 JANVIER 2015

GALERIE DU MUSÉE, NIVEAU 4
commissaire : Angela Lampe

Le projet *Rythmes sans fin* prend appui sur l'extraordinaire richesse du fonds Delaunay dans les collections du Centre Pompidou, qui regroupe peintures, dessins, reliefs, mosaïques, maquettes, objets d'art décoratifs ainsi qu'un grand nombre de photographies documentaires.

L'exposition s'ouvre sur les innovations formelles que produit Robert Delaunay avant-guerre, marquées par la transposition du mouvement de la lumière et de la puissance giratoire des couleurs. Elle explore la production surprenante, spectaculaire, et en grande partie méconnue de l'artiste dans les années 1920-1930. À la recherche des possibilités d'application pour le nouvel art inobjectif, après la première guerre mondiale, l'artiste élargit en effet le champ de son travail à l'environnement contemporain (décoration intérieure, architecture, cinéma).

« La peinture en fonction de l'architecture » c'est, pour Robert Delaunay en 1939, « la vraie place de la peinture qui a commencé à être constructive ». Sa peinture sort du plan pictural pour investir progressivement l'espace architectural. Les disques colorés se muent en modules circulaires, lesquels, répétés à l'infini, animent autant les surfaces de toiles que celles de reliefs, mosaïques, tapis et de décors muraux. Leur dynamisme devient synonyme du rythme de la vie moderne.

Riche d'une trentaine d'œuvres, tous médias confondus, la sélection est complétée par quelques esquisses de Félix Aublet et par des documents photographiques, présentés sous forme de diaporama, autour des décorations du Palais des Chemins de Fer et du Palais de l'Air de l'Exposition Internationale de 1937.



CONTACTS

DIRECTION DE LA COMMUNICATION ET DES PARTENARIATS

75191 PARIS CEDEX 04

directeur

Benoît Parayre

00 33 (0) 1 44 78 12 87

benoit.parayre@centrepompidou.fr

attachés de presse

Céline Janvier

00 33 (0) 1 44 78 49 87

celine.janvier@centrepompidou.fr

Thomas Lozinski

00 33 (0) 1 44 78 48 56

thomas.lozinski@centrepompidou.fr

Dorothee Mireux

00 33 (0) 1 44 78 46 60

dorothee.mireux@centrepompidou.fr

Anne-Marie Pereira

00 33 (0) 1 44 78 40 69

anne-marie.pereira@centrepompidou.fr

Communiqués et dossiers de presse en ligne sur le site
internet du Centre Pompidou.

www.centrepompidou.fr